

Quelle politique monétaire face à des agents économiques pratiquant l'apprentissage adaptatif ?

Une interview de **Marine-Charlotte André**, docteure 2018 du BETA et de l'école doctorale Augustin Cournot, par **Agathe Simon**, doctorante en première année.



Marine-Charlotte ANDRE

Bonjour, pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Bonjour, je m'appelle Marine-Charlotte ANDRE, et j'ai soutenu ma thèse en économie le 26 Septembre 2018. Cette thèse a été effectuée sous la direction de Meixing DAI au Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA) à Strasbourg.

A quel moment avez-vous pensé faire un doctorat et pourquoi ?

J'ai décidé de faire une thèse dès ma 3^{ème} année de Licence effectuée à Strasbourg. J'étais très intéressée par le problème de rationalité en économie, que j'avais déjà abordé lors de ma prépa Lettres et Sciences humaines à Dijon. J'avais vraiment envie de creuser ce sujet, c'est donc au cours de ma Licence que j'ai discuté de mon intérêt pour le problème de rationalité à Meixing DAI, qui m'a proposé de le traiter sous l'angle de la macroéconomie monétaire.

Avez-vous fait votre Master à Strasbourg ? Si non, pourquoi avoir choisi de venir ici ?

Je suis arrivée à Strasbourg en 3^{ème} année de Licence. Après deux ans de prépa, j'ai souhaité entrer en faculté d'économie. Sur les conseils d'un enseignant, je suis allée à l'Université de Strasbourg, notamment pour sa réputation. J'y ai donc effectué mes deux années de Master en Statistiques et Econométrie.

Quel a été l'objet de votre thèse ?

Ma thèse porte sur les implications du problème de rationalité et donc des anticipations non rationnelles sur la politique monétaire. C'est-à-dire que j'étudie comment la banque centrale fixe le taux d'intérêt lorsque les agents privés (ménages et entreprises) dévient de l'hypothèse de rationalité parfaite, la banque centrale ayant pour objectif de minimiser la perte sociale.

Quels résultats principaux avez-vous obtenus ? Y-a-t-il eu des surprises ?

Ma thèse est composée de six articles. Ces travaux ont notamment mis en avant que la politique monétaire doit être plus agressive lorsque les agents privés dévient de la rationalité avec l'hypothèse d'apprentissage (les agents n'anticipent pas parfaitement l'inflation ni la production, mais fondent leurs anticipations sur les informations passées). Plus précisément, la banque centrale doit être plus agressive envers l'inflation afin de mieux ancrer les anticipations privées. De même, je montre qu'avec des anticipations par apprentissage, la possibilité de mener une politique monétaire robuste est réduite ; autrement dit, la banque centrale ne peut ainsi pas faire face à tous les scénarios possibles.

Y-a-t-il des implications sociétales de votre travail ? De potentielles implications politiques ?

Il y a des implications en termes de politique économique. Ces travaux permettent de mieux comprendre comment mener une politique monétaire en l'absence de rationalité parfaite des agents. Plus concrètement, il faut mener une politique monétaire plus agressive pour limiter non seulement la taille mais aussi la propagation et la persistance des chocs. De plus, en situation d'économie ouverte, et en l'absence d'anticipations parfaitement rationnelles, il s'avère très difficile de mener une politique monétaire robuste car les agents privés et la banque centrale n'ont pas une connaissance parfaite de l'économie.

J'ai effectué une mission d'expertise à la banque centrale du Mexique (été 2018) et ils étaient très intéressés par mes travaux et leurs enjeux. La banque centrale du Mexique a pour objectif de développer une politique monétaire avec une approche similaire, adaptée à l'économie mexicaine, dans l'objectif d'ancrer les anticipations d'inflation des agents. Il y a donc des implications potentielles très concrètes en termes de politique monétaire.

Quelles compétences avez-vous développées pendant votre thèse ?

Au-delà des compétences sur le sujet étudié, la thèse m'a permis de développer des compétences rédactionnelles et méthodologiques. De plus, j'ai pu apprendre à développer ma capacité d'analyse et à trouver des informations par moi-même. Et enfin, j'ai largement développé des compétences relationnelles et j'ai appris à me faire un réseau.

Qu'est-ce que le doctorat vous a appris sur vous-même ?

Le doctorat m'a appris premièrement que j'étais capable de me dépasser dans mon travail. J'ai ainsi réalisé que j'avais beaucoup d'ambition et que ma carrière est très importante pour moi. De plus, j'ai réalisé que j'étais capable d'enseigner, de communiquer sur ma recherche, et de me construire un réseau.

Comment réussir son doctorat ? Avez-vous des conseils ?

Mon conseil principal est de ne pas hésiter à aller vers les autres et ne surtout pas rester dans son coin. Il faut saisir toutes les occasions de discuter de son travail et des problèmes que l'on rencontre avec d'autres chercheurs et d'autres doctorants et ne pas hésiter à demander de l'aide. Il me semble important d'aller à des conférences, notamment en lien avec son sujet, afin d'échanger le plus possible sur son travail. De plus, je dirais qu'il est important de diversifier ses compétences, notamment en enseignant ou en partant à l'étranger ainsi que développer ses compétences linguistiques. Enfin, il me semble crucial de conserver des loisirs, tel que le sport dans mon cas, afin de décompresser sans que cette activité ne soit trop chronophage.

Quelles perspectives avez-vous concernant votre avenir professionnel ?

Je suis actuellement Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) à l'IEP (Institut d'Etudes Politiques) de Strasbourg. Je complète actuellement mon dossier de qualification (CNU) afin d'être Maître de Conférence et j'envisage notamment d'aller sur le *job market européen*, qui est un événement organisé par la *European Economic Association* (à Naples cette année) au cours duquel on peut prévoir des entretiens avec différentes Universités ou institutions qui recrutent des personnes en dernière année de doctorat. L'idée est d'avoir un papier (*job market paper*) à présenter lors de l'entretien ; ces entretiens sont très formalisés et nécessitent d'être préparés en avance. Je reste aussi attentive aux offres de la Commission Européenne au sein de leurs centres de recherche (centre commun de la recherche) ainsi qu'aux offres de banques centrales, étant donné le sujet de ma thèse.

Propos recueillis par **Agathe SIMON**, doctorante en première année au BETA.

Contact : marinech.andre@gmail.com
www.linkedin.com/in/marine-charlotte-andré
<https://ideas.repec.org/f/pan523.html>

